

## INTRODUCTION

# MOBILITÉ DES ŒUVRES D'ART, DES ARTISTES ET DES MATÉRIAUX DANS L'EUROPE MÉDIÉVALE MÉDITERRANÉENNE : LE RÔLE DES VILLES PORTUAIRES.

XAVIER BARRAL I ALTET

DOI: 10.1484/J.HAM.5.111326

X. Barral i Altet  
Université de Rennes II  
Università Ca' Foscari di Venezia  
1, rue Séguier  
75006 Paris, France

Au cours des dernières années la notion de transfert artistique a pris une place propre au sein des études d'histoire de l'art médiéval. Le 22<sup>ème</sup> colloque scientifique annuel de l'International Research Center for Late Antiquity and Middle Ages de l'Université de Zagreb a été consacré au rôle qu'ont joué dans la création et les échanges artistiques les villes portuaires méridionales. La créativité urbaine, le paysage, les échanges par mer ou par terre, les voyages des artistes ou des œuvres, mais aussi des matériaux, ont fait l'objet d'une attention particulière au sein d'études ponctuelles ou de réflexions plus générales, de la part d'historiens de l'art, d'archéologues ou d'historiens. Le colloque a été largement ouvert aussi aux rives méridionales et orientales de la Méditerranée. La période chronologique a couvert tout le Moyen Âge, de l'Antiquité tardive au XV<sup>e</sup> siècle. La rencontre s'intègre également dans le projet : *Croatian Medieval Heritage in European Context : Mobility of Artists and Transfer of Forms, Functions and Ideas (CROMART)*, parrainé par la Croatian Science Foundation.

Le présent volume, consacré à la circulation des artistes, des images, des modèles et des idées en Méditerranée réunit des essais au contenu très varié. La circulation des hommes et des objets, le patronage, les artistes, les voyages et échanges d'œuvres d'art et la circulation des motifs iconographiques et des modèles stylistiques, une problématique que Roland Recht annonçait en 1998 dans la *Revue de l'art* et sur laquelle les études se sont clairement élargies au cours de ces dernières années<sup>1</sup>.

Quelques événements ont jalonné le parcours. En 2010 à Bucarest dans le cadre d'un colloque international publié en 2012 se poursuit la réflexion collective<sup>2</sup>. Une dizaine

d'années auparavant, Marco Mostert dans l'introduction au 32<sup>e</sup> congrès de la Société des historiens médiévistes de l'Enseignement supérieur public français, réuni à Boulogne-sur-Mer en juin 2001 et publié l'année suivante, évoquait la notion d'échange culturel comme le vivier du futur, en constatant qu'historiens et historiens de l'art n'ont pas toujours donné le même sens à l'expression d'échange culturel. Un colloque tenu à Lisbonne en avril 2013, en cours de publication, a été consacré à la circulation des artistes, des images, des modèles et des idées de la Méditerranée à l'Atlantique en prenant en considération toute l'Europe méridionale<sup>3</sup>.

Depuis une décennie, la notion de communication a pris un rôle de premier plan dans les études d'histoire, moins dans celles d'histoire de l'art. La culture de l'écrit et la culture orale constituent l'échange principal entre les individus<sup>4</sup>. Les nouvelles recherches portant sur l'oralité apportent des notions que nous devons interpréter souvent sur un plan très subjectif mais qui sont essentielles pour pénétrer le contexte culturel dans lequel circulent les artistes, les images et les œuvres d'art comme objets de culture et de communication<sup>5</sup>.

Nous avons voulu centrer toutes ces questions sur le plan géographique dans le milieu urbain et maritime, dans les villes portuaires, véritables moteurs des échanges au cours des siècles<sup>6</sup>. Diverses sections ont permis de regrouper les débats : les matériaux et en particulier la circulation du marbre, les questions de cartographie et d'iconographie, ces dernières répondant à une longue tradition de représentation<sup>7</sup>, enfin, les questions plus générales d'échanges artistiques, abordées à partir d'exemples concrets. Les ports de l'Adriatique et les échanges avec Venise et Byzance étaient naturellement au

<sup>1</sup> Les transferts artistiques dans l'Europe gothique, sous la direction de Jacques Dubois, Jean-Marie Guillouët, Benoît Van den Bossche, Paris, Picard, 2014.

<sup>2</sup> Matérialités et immatérialité de l'église au Moyen Âge. Actes du colloque international de Bucarest (2010), sous la direction de S. D. Daussy, Bucarest, Éditions de l'Université de Bucarest, 2012.

<sup>3</sup> *Medieval Europe in Motion. The circulation of artists, images, patterns and ideas from the Mediterranean to the Atlantic coast (6th -15th centuries)*. Proceedings of the 1st International Conference (Lisbon, April 18-20 2013), edited by Maria Alessandra Bilotta, sous presse.

<sup>4</sup> MARCO MOSTERT, *Oraliteit*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 1998 (coll. Weten); Id., *New Approches to Medieval Communication*, Turnhout, Brepols, 1999.

<sup>5</sup> *Circulation des savoirs et le rôle des élites lettrées dans la transmission de modèles en Méditerranée occidentale*, sous la direction de Patrick Gilli, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de la Méditerranée, 2008.

<sup>6</sup> *Villes portuaires de Méditerranée occidentale au Moyen Âge. Iles et continents, XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles*, sous la direction de Jean André Cancellieri et Vannina Marchi van Cauwelaert, Palerme, 2015. Pour la période moderne, *L'approvisionnement des villes portuaires en Europe du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours*, sous la direction de Caroline Le Mao et Philippe Meyzie, Paris, PUPS, 2015 (Collection Histoire maritime).

<sup>7</sup> MARINA PENSA, *Moli, fari e pescatori: la tradizione iconografica della città portuale in età romana*, «*Rivista di archeologia*», XXIII (1999), pp. 94-130.

centre réel des discussions, en raison également du lieu où se tenait le colloque.

En 2013, une section du colloque de Poreč fut déjà dédiée aux transferts artistiques, aux déplacements et à la mobilité des sculpteurs et des peintres dans l'Europe Méditerranéenne. Elle a été publiée dans le volume XX, 1, d'*Hortus artium medievalium*, en 2014 (p. 306-406). Dans l'introduction à cette section, j'appelais à tenir une réunion plus monographique centrée sur la perception de la notion de l'artiste étranger, de celui qui arrive au sein d'une autre culture au milieu de traditions artistiques qui ne lui sont propres. En 2015, nous avons

essayé d'approcher ces questions en prenant le cas des villes portuaires, le lieu par excellence du mélange de cultures, des passages fugitifs ou des arrivées et départs individuels ou de groupe<sup>8</sup>. Je dois avouer que le résultat atteint ne permet pas encore de répondre globalement aux questions posées. Mais un nouveau gradin permet toujours de progresser vers une synthèse qui arrivera lorsque les recherches individuelles permettront une vision d'ensemble. En attendant, le colloque de 2015, ici publié, apporte de nombreux exemples et plusieurs études de cas, véritables contributions en vue d'une nouvelle rencontre sur le sujet.

---

<sup>8</sup> Un bilan intéressant par CHRISTOPHE PICARD, Architecture, institutions et sociétés portuaires des cités maritimes musulmanes de la Méditerranée médiévale, bilan et enjeux, *"Histoire urbaine"* 2/2007 (n° 19) , pp. 77-92.